

**FOIRE**

DESIGN MIAMI – Miami Beach  
Jusqu'au 7 décembre

## Design Miami/ une année anniversaire

La foire Design Miami/ fête ses dix ans avec une édition plus homogène. Si globalement les ventes ont été soutenues le soir du vernissage, mardi, beaucoup de marchands attendent encore des concrétisations jusqu'à dimanche. *\_Par Philippe Régnier*

DESIGN MIAMI  
FÊTE SES  
DIX ANS,  
UNE DÉCENNIE  
AU COURS DE  
LAQUELLE LA  
FOIRE A GRANDI



Vue du stand de  
la Galerie Pascal  
Cuisinier (Paris) sur  
Design Miami/ 2014.  
Photo : Philippe  
Régnier.

— Miami est cette année placée sous le signe des anniversaires. Du côté des collectionneurs, The Margulies Collection at the Warehouse présente une exposition commémorant ses quinze ans (avec trente artistes, d'Eric Bainbridge à Franz West), tandis que Don and Mera Rubell célèbrent leurs 50 ans de mariage et de collection avec une exposition et un imposant catalogue. Du côté des foires, c'est Design Miami/ qui fête ses dix ans, une décennie au cours de laquelle la foire a grandi, a déménagé du Design District pour Miami Beach, a développé une édition à Bâle en juin et est passée sous le giron d'Art Basel.

Des quinze galeries de la première édition, onze exposent dans la foire qui a ouvert mardi soir. Selon Didier Krzentowski, l'un des marchands à l'initiative de l'événement avec Craig Robins, les galeries de design souhaitaient à l'époque se rapprocher de celles d'art contemporain. Et cela a marché. « *En 10 ans, les gens ont regardé le design autrement* », affirme-t-il. Sur le stand particulièrement sobre de la Galerie Kreo (Paris), il a cédé dès

le premier soir un banc de Pierre Charpin, plusieurs bureaux de François Bauchet, mais aussi des lampes, et une chaise d'Hella Jongerius. Autre exposant « historique », Jousse Entreprise, qui constate la présence plus importante aujourd'hui du design contemporain sur le salon, a cédé une grande table de Maria Pergay à une collectionneuse new-yorkaise. Cependant, comme d'autres exposants, il a observé une entrée en matière un peu lente et déploré ne pas encore avoir vu certains de ces habitués clients.

En face de ces deux derniers stands, Patrick Seguin a fait fort avec la présentation de trois chambres d'étudiants réalisés par Jean Prouvé (chambre de la Cité Universitaire Monbois, à Nancy en 1932, et chambre de la Cité Universitaire Jean Zay, à Antony, en 1954) et le duo Le Corbusier - Charlotte Perriand (chambre de la Maison du Brésil, à la Cité Internationale Universitaire de Paris, en 1956). Les reconstitutions se veulent fidèles, avec la



Vue du stand de la Galerie Patrick Seguin à Design Miami/ 2014. Jean Prouvé, Cité Universitaire Monbois, Nancy, 1932. Courtesy Galerie Patrick Seguin Paris.

reproduction des sols, et même de la douche de la Maison du Brésil avec sa sublime porte. « Même si j'ai réalisé un important effort financier pour présenter ce projet, je suis satisfait parce que j'ai bien travaillé », nous a confié Patrick Seguin. François Laffanour, également exposant de la première heure, qui offre un « stand de qualité

---

**MAIS LE PLUS ENTHOUSIASTE, C'EST PASCAL CUISINIER (PARIS) QUI PARTICIPE CETTE ANNÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU SALON**

---

Biennale, avec des pièces uniques autour de grands classiques français », se disait « très content ». Autre Parisien, Jacques Lacoste (Paris) a cédé dès le premier jour « sept ou huit pièces ». Cependant, l'une des raretés de son stand, des appliques « Liane » de Jean Royère, « les seules passées sur le marché », étaient encore disponibles hier pour 200 000 euros.

Alors que Louisa Guinness Gallery (Londres) présente un bel ensemble de bijoux et de mobilier de Claude Lalanne, Jason Jacques (New York) met en scène ses céramiques sur du mobilier en métal brut du plus bel effet. « J'ai réalisé lors du vernissage beaucoup de ventes, dont certaines à quelques-uns des plus grands galeristes de la planète qui vont présenter ces céramiques à côté de leurs collections de tableaux », se félicitait-il. Mais le plus enthousiaste, c'est Pascal Cuisinier (Paris) qui participe cette année pour la première fois au salon. Le spécialiste du mobilier français des années 1950 a fait feu de tout bois. Il a par exemple rencontré un collectionneur de Pierre Guariche qu'il ne connaissait pas, ou des amateurs curieux qui prennent leur temps. « Il y a tout ce qu'il faut pour que cela fonctionne », nous a-t-il déclaré, avant de d'ores et déjà affirmer qu'il reviendrait l'année prochaine.

Design Miami/, c'est aussi tous les ans de nombreux stands plus ou moins heureux proposés par les nombreux partenaires du salon. Pour ses 10 ans, la foire a aussi souhaité innover en décernant le premier « Design Visionary award » au décorateur Peter Marino, présent à côté de son mobilier sur son stand à travers son double en cire qui ne déparerait pas au musée Grévin. Une mise en bouche avant la grande exposition que Marino a imaginée avec le curateur Jérôme Sans et qui devait être inaugurée hier soir au Bass Museum of Art, à Miami Beach. Son titre : « One way » !

DESIGN MIAMI/, jusqu'au 7 décembre, 19th Street & Meridian Avenue, Miami Beach, [www.designmiami.com](http://www.designmiami.com).

